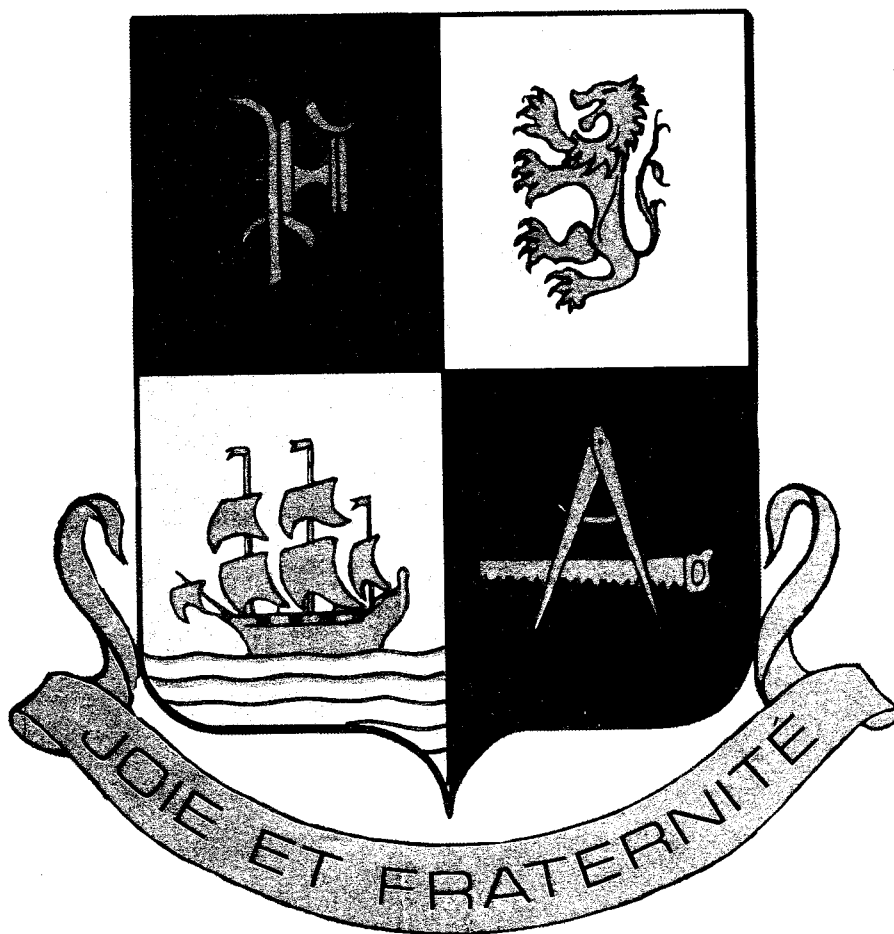


BULLETIN

de l'association des familles

Poitras



Vol. 11 no.1 janvier 99

1er trimestre

Internet de l'association: www.mtl.net/~cyberia2/poitras/index.htm

Conseil d'administration - Board of directors

Présidente/Chairwoman: Suzanne Poitras (450) 773-8137
Fax: (450) 773-9098 E-mail: suzanne.poitras@hy.cgocable.ca

Vice-président/Vice-chairman: Gilles Poitras (450) 347-4167
Fax: (450) 347-2423 E-mail: finhermit.netc.net

Secrétaire/Secretary: Raymond Poitras (450) 243-6777

Trésorier/Treasurer: Roger Poitras (514) 389-1708

Généalogiste/Genealogist: Guy Poitras (418) 651-4702

Archiviste/Registrar: G. Amédée Poitras (450) 589-3103

Publiciste/Publicist: Gilles Poitras (450) 347-4167

Administrateurs/Administrators:
Marie-Josée Léveillé et Edouard Poitras: (450) 834-4019
Thérèse Poitras et Adolphe Montemiglio: (450) 669-4029
Cécile Poitras: (450) 588-2569

Conseils régionaux - Regional Boards

Montréal/Montreal: Roger Poitras (514) 389-1708

Laval: Thérèse Poitras et Adolphe Montemiglio (450) 669-4029

Est de Montréal/Montreal East: G. Amédée Poitras (450) 589-3103
Cécile Poitras (450) 589-2486

Cugand/France: Marcel Poitras 011-33-2-51-436514

St-Cado/France: Jacques et Roselyne Poedras 97-55-36-44

Bouvron/France: Marcel et Pierre Poedras 40-56-32-19

Responsables d'activités - Persons in charge of the activities

Bulletin: Gilles Poitras, 18 rue Bord-de-l'eau, Iberville, Qc. Canada, J2X 4J3

Dictionnaire/Dictionary:
Suzanne Poitras, 530 rue Rouleau, #8, St-Hyacinthe, Qc J2S 7H6 (450) 773-8137
Gilles Poitras, 18 Bord-de-l'eau, Iberville, Qc, J2X 4J3 (450) 347-4167
Lorraine Poitras, 34 du Verglas, Ste-Blandine, Qc, G0K 1J0 (418) 735-5932

ADRESSE DU SECRÉTARIAT - ADMINISTRATION'S ADDRESS

M. Roger Poitras
9067 de REIMS
Montréal, QC, CANADA, H2N 1T2, (514) 389-1708

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à vous tous,

En mon nom personnel et en ceux des membres du conseil d'administration, je profite de cette occasion pour vous souhaiter, à vous, ainsi qu'à tous les membres de votre famille, la meilleure des années en bonheur, santé et prospérité.

Au cours des mois qui suivront, une activité va être organisée pour souligner l'arrivée du nouveau millénaire. L'accent est toujours axé sur la recherche de nouveaux membres. On est souvent surpris de constater qu'un Poitras ou son descendant ne connaît pas encore l'existence de notre association. Dernièrement, plusieurs ont découvert notre association par le biais du site Internet. Jusqu'ici, depuis l'ouverture du site, nous avons reçu quelque vingt demandes de renseignements. C'est un moyen fantastique de communications à peu de frais.

De plus, vous trouverez ci-inclus, votre carte de renouvellement. (Pour ceux qui sont membres réguliers). Je vous invite à retourner promptement votre paiement et d'y ajouter vos commentaires et/ou suggestions de textes ou de notes pour les prochains bulletins.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont visité notre site internet. C'est toujours agréable de lire vos messages et commentaires.

Au plaisir de se retrouver dans un prochain rendez-vous.

Suzanne Poitras,
présidente

A WORD FROM THE PRESIDENT

Greetings to you all.

In my name and in the name of the members of the administrative council, I profit by this occasion to wish to you and all members of your family a new year of happiness, health and prosperity.

During the following months, an activity will be organised to mark the coming of year 2000. It will be centered on the research for new members. It is always surprising to realise that a member of the Poitras family does not even know about the existence of our association. Lately, many discovered it through the use of internet. Since it is in operation about 20 have asked for information. It is a very good way to promote our association at a relative low cost.

Also, find enclosed your card to renew your membership.(for those who are regular member). You are invited to reply as soon as possible by sending the contribution as required. Please, feel free to add your commentaries or suggestions for the following bulletins.

Sincere thanks to all those who have contacted us through the internet. It is always a pleasure to read your message or your commentaries.

Till we meet again, best greetings for the new year.

Suzanne Poitras
President.

Dictionnaire:

Bonne nouvelle pour ceux qui vivaient dans l'espérance. A la fin décembre, début janvier 99, nous avons pu terminer les corrections que nous avons entreprises l'année dernière. En janvier 99, nous procéderons à l'impression de notre premier exemplaire. Comme ce travail est assez lent, nous prévoyons deux bonnes semaines d'impression.

Puis, en février, nous irons à l'impression, à l'assemblage et à la reliure. Nous prévoyons donc la livraison fin février ou au début mars, si tout fonctionne selon nos prédictions. Nous vous aviserons en temps voulu.

Décès:

A Macamic, le 20 décembre 1998, est décédée Mme Lauretta Robitaille Poitras, épouse de Léonidas Poitras. Elle était la mère de Marcel, Thérèse, Pauline, Roger, Napoléon et Lisette. Sincères condoléances à toute la famille.

A Paris, le 2 juin 1998, est décédé le comte Horace Savelli. Sincères sympathies de la part de l'Association des Familles Poitras. Il serait bon de relire l'article de M. Guy Poitras paru dans le dernier bulletin.

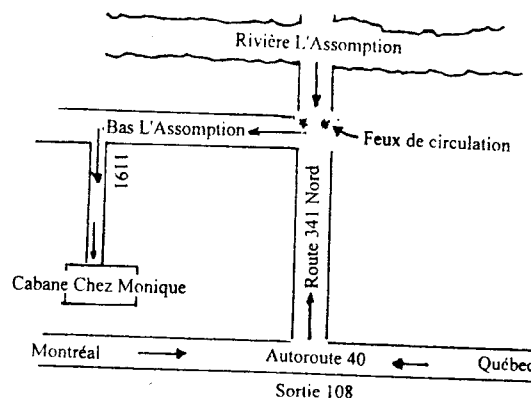
Nouvelle brochure:

Lors de notre rencontre de Rimouski, des membres avaient souligné qu'il serait bon de sortir quelque chose pour notre 10^e anniversaire d'existence. Hé, bien, aujourd'hui, nous vous annonçons que nous avons fait imprimer: « **Recueil historique de Poitras** ». Ce sont tous les articles parus en français et en anglais de Guy Poitras et de tous les autres membres qui nous en avaient envoyés sur des faits vécus de Poitras, articles parus depuis le début du bulletin en 1988. C'est un recueil de 100 pages (73 pages en français et 22 pages en anglais) format 8 1/2 po. x 11 po. Ceux qui veulent s'en procurer n'ont qu'à écrire au secrétariat et nous vous ferons un plaisir de vous le faire parvenir. Le prix de vente est de \$ 7.00 can.

Cabane à sucre:

Comme par les années passées, nous vous invitons à la cabane à sucre " Chez Monique " située au 1191 Bas L'Assomption Sud, à L'Assomption vers 11 heures du matin, **samedi le 10 avril 1999**. Ceux qui aimeraient confirmer leur présence peuvent le faire en téléphonant à Amédée (450) 589-3103 ou à Cécile (450) 588-2569.

(Voir le trajet de droite)



Renouvellement de votre cotisation annuelle.

Tous les membres réguliers de l'Association doivent payer leur cotisation annuelle soit \$15 pour un membre; \$20.00 pour un couple; \$150.00 pour un membre à vie et \$225 pour un couple à vie.

Si vous recevez votre ou vos cartes de membres avec ce bulletin, c'est qu'il y a deux raisons:

- a) La première, c'est une question d'économie. Un seul envoi au lieu de deux.
- b) La deuxième, c'est qu'on vous demande d'envoyer votre cotisation pour l'année 1999 durant les mois de janvier ou février parce que notre année financière se termine le 28 février. Nous vous demandons de retourner votre chèque et la formule de cotisation ci-incluse au **Secrétariat**. Il faut toujours faire suivre la correspondance à notre secrétariat qui est indiqué à la page 2 de ce bulletin.

Conseil d'administration:

Il y a eu ou il y aura conseil d'administration de notre association, mercredi le 27 janvier 1999 à Montréal (Sous-sol de l'église de la paroisse St-Simon-Apôtre). Dans la prochaine parution, nous vous donnerons des détails de cette réunion.

L'Odyssée de Cosma Poitras

Ouvrir deux terres en bois "d'bouitt" faut l'faire! Il l'a fait! Qui ça? Cosma Poitras,- voyons!

Cosma, marié en 1920, ne pouvait pas faire meilleur choix quand il épousa Alice Labbé âgée de 18 ans. Elle devint le modèle de la femme forte de l'Evangile. Non seulement, elle lui donna treize enfants, mais elle eut le génie et l'adresse de faire une réussite de sa famille.

À mesure que la terre s'agrandissait, la famille également. Elle en est rendue à six enfants lorsque le couple échange sa terre cultivable contre un magasin du village qui abritait du même coup le Bureau de Poste. Quatre enfants naîtront au village. Mais voilà qu'en 1933, le feu détruit la propriété malgré le secours des pompiers des alentours.

En plus, c'est la crise économique. Il faut repartir à zéro et c'est vraiment démoralisant: chantier l'hiver, petits travaux ici et là le reste du temps... et les naissances qui continuent...

Après mûres réflexions, les parents décident d'aller ouvrir une nouvelle terre en colonie: Laforce est située à 70 milles de St-Eugène-de-Guigues. Cosma, alors âgé de 43 ans, part avec l'aîné des garçons, Michel âgé de 11 ans, pour choisir le lot et y construire une maison avant l'hiver. Ils déménagent dès l'automne mais comme le camion de location n'est qu'une demi-tonne, il faudra faire deux voyages. Laurette, du premier voyage, raconte une tranche de cette odyssée:

" Je fus du premier voyage avec mon père et les 7 plus jeunes entassés à l'arrière avec le ménage. J'avais 14 ans et ma soeur Lucille, 12 ans, m'aidait auprès des petits.

A Laforce, il y avait un pont flottant et le camionneur ne voulant pas s'y aventurer, on a dû décharger le tout à côté du chemin et mon père partit au village chercher une "waguine" et des chevaux. Là, nous avons pris les choses essentielles pour la nuit: poêle, matelas, couvertures et bouffe. J'avais le petit de 2 ans dans les bras. Nous avons 3 milles à faire sur une route de boue et la voiture calait jusqu'aux essieux. Les plus vieux couraient à côté du véhicule.

Terminus, je constatai que j'avais les épaules couvertes de suie.. avec les soubresauts de la route, le tuyau du poêle s'était secoué sur moi. Papa installa le poêle, Lucille et moi avons préparé les lits puis nous avons mangé. Pas longtemps après, vint l'heure du coucher. La nuit fut courte; l'aventure ayant créé de l'excitation, quelques-uns eurent des... indigestions.

Tôt le matin, Lucille et moi avons lavé les couvertures sales au ruisseau qui heureusement passait près de la maison.

Les garçons couraient au grand air et mangeaient comme des ogres, si bien que notre vingtaine de pains à l'arrivée, avait disparus après deux jours. J'ai dû boulanger. Un gros

sac de farine (100 lbs) durait une semaine et ne servait pas aux pâtisseries, si on excepte le gâteau du dimanche qu'il fallait cacher sitôt fait afin que les petits doigts ne puissent s'en servir avant.

Deux ou trois jours après notre arrivée, maman, Simonne l'aînée et le bébé Denise arrivaient avec le reste du ménage.

Même histoire: les bagages déchargés avant le pont sur le côté de la route. Personne à leur rencontre, maman partit à pied jusqu'au village pour à son tour demander "waguine" et chevaux. Il n'y en avait pas de libre... avant le lendemain. La courageuse maman continua donc sa marche jusqu'à notre maison, une distance de trois milles.

La voyant apparaître sur la route, j'aurais eu une apparition de la Sainte Vierge que je n'aurais pas été plus contente! Un gros poids m'était enlevé sur les épaules.

Quant à Simonne demeurée près des bagages pour garder le bébé, elle chassait les mouches et trouvait le temps long. Un samaritain vint lui offrir de la conduire au village chez la famille Larouche qui la garda à coucher. " Demain, il y aura une waguine et des chevaux pour vous amener avec le reste du ménage". En attendant, on le laissait sur le côté de la route tout simplement. Simonne ne dormit guère à cause du bébé qui était aux couches et... les Pampers n'étaient pas encore inventées. Simonne tenait sa main en-dessous des fesses du bébé pour éviter de mouiller le lit de la madame!. Enfin, le lendemain, la famille fut réunie. L'hiver approchait. La maison était en bois rond équarri en dedans, écorce à l'extérieur; il fallait calfeutrer les interstices avec de l'étope.

Papa défit l'ancien camp de bûcheron ayant été leur premier refuge et le bois servit au chauffage. Il en fallait beaucoup durant l'hiver pour entretenir les deux poêles qui ne dérougissaient pas. La chambre des parents était isolée par des rideaux tandis que nous, les dix enfants avions chacun notre petit coin. Nous étions les derniers du rang, à un demi mille du premier voisin.

Pas de chemin l'hiver. Mon père partait en raquettes pour les commissions au village. Il bûchait sur le lot avec ses deux plus vieux et vendait le résultat de ses coupes à la scierie du village. Il savait mesurer savait compter. Pourtant, quand le mesureur du moulin comptait, il y en avait toujours moins. Cela suffisait à peine à payer les factures du marchand lequel se trouvait propriétaire de la scierie et du magasin général.

C'était la misère. Pas d'animaux, pas de lait frais, seulement du lait en boîte pour le bébé. Notre menu se composait du gruau à l'eau additionné d'un peu de sucre au déjeuner. Dîner, souper, du pain et de la sauce à base de farine grillée et d'eau. Nous tartinions le pain avec de la graisse pure lard du magasin. Quand nous avions la chance d'avoir de la perdrix ou du lièvre pris au collet, nous étions très heureux. Vint le printemps. Papa défricha un morceau de terrains pour le jardin, acheta une vache et quelques poules. Le menu fut plus varié.

Simonne et moi avons passé deux ans à Laforce où nous allions aider les mamans qui accouchaient. Notre salaire était le gîte et le couvert. Par la suite, nous sommes allées

travailler à l'Hôtel Loïselle de Ville-Marie. Simonne gagnait \$12.00 par mois comme cuisinière et moi, \$10.00 pour servir aux tables, faire les chambres, le lavage, le repassage, etc. Tout heureuses d'envoyer nos gages à notre famille, nous nous contentions dans les fins de semaine d'hiver, de déguster un petit sac de chocolats "Rosebuds" et l'été, un cornet de crème glacée.

Plus tard, nous sommes allées travailler à Rouyn; les salaires étaient meilleurs. Nous pouvions envoyer davantage à notre famille... d'autant plus que deux autres enfants naissaient, complétant ainsi la douzaine.

Les garçons ont grandi, la terre aussi de même que le progrès. Il y eut une nouvelle maison, l'électricité, l'eau courante, salle de toilette au complet et en 1948 pour couronner le tout, mon père reçut du gouvernement le diplôme du Mérite Agricole!

Hélas! Bonheur éphémère, papa décéda après une longue maladie. Il avait 68 ans. Maman lui survécut une trentaine d'années.

Aucune comptabilité ne peut tenir sur ce qu'ils nous ont laissé en tant que vertus: religion, honnêteté, justice, éducation, débrouillardise, sens des vraies valeurs...

Mes parents: Alice Labbé et Cosma Poitras, héros des temps passés, nous sommes tellement fiers de vous.

Laurette et les Cosma Poitras.

N.D.L.R: En octobre dernier, notre présidente Suzanne nous demandait de faire parvenir au Bulletin des articles concernant le vécu de personnes que nous avons connues ou des histoires que nous avons entendues. Voici un premier article d'un de nos membres. Il s'agit de Laurette, fille de Cosma et d'Alice Labbé. Nous en profitons pour la remercier en espérant que d'autres membres l'imiteront.

*Nous souhaitons à tous nos membres
de la Santé,
du Bonheur
et de la prospérité
pour l'année 1999.*

QUELQU'UN SE SOUVIENT-IL DE CE POITRAS DE LA RIVIÈRE PENTECÔTE?

Le journal " L'Évènement " de Québec rapportait le mercredi 7 février 1894 que trois jeunes gens occupés à couper du bois dans la forêt des environs de la Rivière Pentecôte au début de janvier précédent s'étaient accidentellement gelé les pieds et les mains.

On nous dit qu'en traversant un lac, leurs chaussures se seraient imbibées d'eau et que, comme le froid était très intense, celles-ci n'ont pas tardé à geler entraînant rapidement le gel de leurs pieds.

Comme nous l'apprendra " L'Évènement " du 12 mai suivant, ces trois bûche-rons se nommaient Poitras, Labrie et Sevré, sans mention de leurs prénoms.

Les deux premiers réussirent à regagner péniblement le village tandis que Sivré se serait égaré dans la forêt. Le lendemain matin, quatre ou cinq hommes partis à sa recherche le retrouvèrent quelques heures plus tard, sans connaissance au pied d'un arbre, les deux pieds complètement gelés.

Au village de Rivière Pentecôte, on a tout de suite constaté qu'en pareil cas, l'amputation des membres gelés serait probablement nécessaire.

Comme il n'y avait pas à cette époque de médecin dans cette localité de la Côte-Nord, on a envoyé quelqu'un à la Pointe aux Esquimaux située à une centaine de milles de la Rivière Pentecôte prier le docteur J.E. Tremblay, alors médecin du gouvernement, de venir donner à ces malheureux les soins requis par leur état.

Le journal poursuit , que pendant tout ce temps les trois blessés souffraient atrocement, que la gangrène menaçait leurs membres gelés et que, si le docteur ne pouvait se rendre à temps à la Rivière Pentecôte, on se verrait dans la pénible nécessité de leur couper les pieds et les mains d'un coup de hache, comme dernier et suprême effort pour leurs sauver la vie. Cette brutale opération qui ne serait pas sans précédent, ne peut se faire qu'à la dernière extrémité, lorsqu'il n'est plus possible d'attendre et que tous les moyens ont été épuisés.

Une fois prévenu, le docteur Tremblay, accompagné du capitaine Brochu, se mit en route pour la Rivière Pentecôte dans les meilleurs délais; les deux voyageurs mirent neuf jours à franchir cette distance à travers les lacs, les montagnes et les rivières, parfois en traîneaux à chiens, les trois quarts du temps comptant sur " le nerf de leurs jarrets".

Il était temps, Poitras et Labrie avaient les orteils rongés par la gangrène; quant à Sivré, il avait les deux pieds en décomposition complète et la dislocation commençait.

Le docteur ne recula pas devant la rude besogne; il amputa les orteils " de trois des pieds de Poitras et Labrie" et, après avoir soumis Sivré à un traitement de huit jours pour lui permettre de récupérer ses forces, il lui amputa les deux pieds à huit jours d'intervalle, le premier avec, et le deuxième sans chloroforme.

Après s'être assuré de la disparition de tout danger pour ses patients, le docteur Tremblay repartit de la Rivière Pentecôte en compagnie du capitaine Brochu.

A ce moment, la fonte des neiges avait changé les rivières glacées en torrents et les voyages par terre étaient impossibles. Les deux voyageurs s'embarquèrent donc dans une chaloupe de dix-sept pieds de longueur où ils hébergèrent les quatre chiens et les deux traîneaux.

Le voyage fut très difficile à cause des glaces qui menaçaient de les emporter à la dérive par un froid de 25 sous zéro; au cours de la tempête qui ragea pendant trois jours, ils réussirent, pour se mettre à l'abri, à atteindre un île située à huit milles de la terre ferme où ils enfoncèrent une maison déserte qui heureusement recelait des provisions.

Ils arrivèrent enfin " sains et saufs quoique portant les traces de leurs misères" après avoir ramé pendant douze jours. Ce voyage que l'on pourrait qualifier d'aventure héroïque avait duré cinquante-cinq jours.

Comme le prénom de ce malheureux Poitras ne nous est pas parvenu par la chronique du journal " L'Évènement", il ne m'a pas été possible de situer son ascendance ni sa descendance éventuelle; si quelqu'un se souvient d'un grand-père ou d'un grand-oncle Poitras aux orteils amputés ayant vécu dans la région à cette époque, je serais très heureux qu'on m'en fasse part.

Guy Poitras, ing. Sillery, août 1998

Sources: L'Ancêtre, Volume 20, Nos 7 et 8, mars et avril 1994. L'évènement, 10 janvier, 7 et 9 février, 31 mars, 28 avril et 12 mai 1894.

ENCOURAGEONS NOS ANNONCEURS

GENEST, POITRAS
EXPERTS-CONSEILS EN SINISTRE

JACQUES POITRAS

170, Gérard Morisset
Suite 210, Québec, Qc
G1S 4X3

Bur.: (418) 681-0278
Fax: (418) 681-0279
Rés.: (418) 681-9818

mazda
Chatel

4601, boul. des Galeries, Québec Qc G2K 1X1
Tél.: (418) 627-4601
Fax: (418) 627-8515



GUY POITRAS

Conseiller



LES MEUBLES POITRAS INC.

79, ONULPHE-PELTIER,
L'ÉPIPHANIE, (QUÉBEC)
J5X 3W9

ROBERT POITRAS
président

TEL: (514) 588-2539
FAX: (514) 588-4131

ALFRED W. POITRAS # 937

6600 E TELEPHONE ROAD # 503

VENTURA

CA 93003



CONSEILLER

en successions et fiducies
- impôts -

J.E. Roger Poitras, B.Sc.
9067 de Reims
Montréal, (QC) H2N 1T2
(514) 389-1708